

La Maison au fond du parc de Ruggero Deodato (avec  
David Hess, Annie Belle, Christian Borrromeo,  
Giovanni Lombardo Radice, Marie Claude Joseph,  
Gabriele Di Giulio, Lorraine De Selle...) 1980  
Réédition 2006



Un film de **Ruggero Deodato**  
(CANNIBAL HOLOCAUST)

LA TORTURE  
UNE JOUISSANCE !  
LA VIOLENCE  
UN PLAISIR !



La casa sperduta nel parco

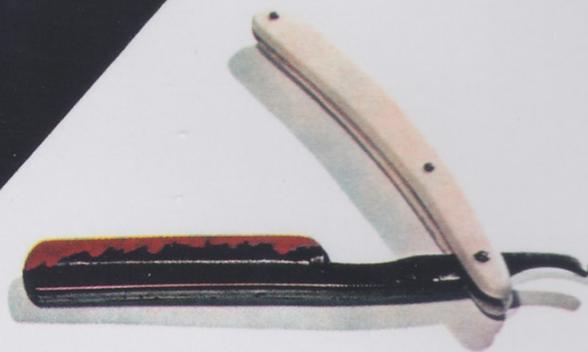
# La Maison au Fond du Parc

DVD  
VIDEO



Genre : rape and revenge

Scénar : un voyou agresse une fille dans sa voiture et la laisse pour morte après l'avoir violée. Mais il ne s'arrête pas là, il ne tarde pas à s'incruster ensuite à une fête avec un pote où les rupins qui organisent se la pètent et se foutent bien de leur gueule. Les richards vont avoir une bien mauvaise surprise avec ces gardiens de parking très motivés par les filles se trémoussant dans le salon en jouant un peu trop les aguicheuses-moqueuses.



# LA CASA SPERDUTA NEL PARCO

La Maison au Fond du Parc

con CHRISTIAN BORROMEO  
e con la partecipazione di LORRAINE DE SELLE  
musica composta e diretta da RIZ ORTOLANI  
regia di RUGGERO DEODATO

colore **LU** LUCIANO VITTORI  
distribuzione ADIGE FILM 76

STAMPA FOTOCOPIA - ROMA

**DVD**  
VIDEO



Enchaîner avec le cultissimo [Cannibal holocaust](#) c'est compliqué mais

[Ruggero Deodato](#) <sup>1</sup> va encore taper un bon coup avec ce film dans la lignée de [La Dernière maison sur la gauche](#), du [Dernier train de la nuit](#) et de [La Proie de l'autostop](#). C'est d'ailleurs la « star » de deux d'entre eux, **David Hess**, que l'on voit ici déchaîné sur fond de pop à piano ou de funk (**Riz Ortolani** est dans la place), accompagné d'un **Giovanni Lombardo Radice** dans son premier film avant des apparitions dans plein de « petits » classiques tels que [Pulsions cannibales](#), [Frayeurs](#), [Cannibal ferox](#), *Bloody bird*, *Sanctuaire*, *La Secte* mais aussi...*Gangs of New York*. Des têtes connues chez les filles aussi : **Annie Belle** a été vue dans des quantités de films à tendance érotique mais aussi dans le *Horrible* de [Joe D'Amato](#), **Lorraine De Selle** dans *Cannibal ferox* ([Umberto Lenzi](#)), *Pénitencier de femmes* et *Révolte au pénitencier de filles* ([Bruno Mattei](#)) et *Les Bêtes féroces attaquent* (**Franco Prosperi**)...

Esthétiquement à la fois brutal et sensuel (troublante scène que celle de la douche séparée par une vitre où les futurs amants font leur parade nuptiale), *La Maison au fond du parc* pioche aussi dans le patrimoine : outre le huis clos (ou presque) souvent inhérent au genre, difficile de ne pas penser qu'un pré-nommé Alex ne soit pas une référence à [Orange mécanique](#) avec qui cette *Maison* partage généreusement l'ultra violence envers la bourgeoisie honnie, les nanties perverses rappellent quant à elles **Macha Méril** chez **Aldo Lado**... Même s'il ne fera plus peur à grand monde après quarante piges d'horreur toujours plus gore, *La Maison au fond du parc* reste un moment important du malsain à l'italienne où, une fois de plus, la différence entre le bien et le mal n'est pas bien claire avant une fin de scénario tordue dont on a finalement l'habitude chez les transalpins. Bravo en conclusion pour cette fort chouette scène éclairée au frigo, du grand art !

**Bonus** : galerie photos, fiche technique, filmographies et « Sweet dreams in a dream house », entretien avec **Deodato**, **D'Offizzi**, **Radice** etc. (53')

<sup>1</sup> on a écrit quelques articles à son sujet, clique donc sur [Ruggero Deodato](#).

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.